Hommage à Arthur de La Borderie. Études, documents et actes du colloque

Daniel Pichot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1403>

DOI : 10.4000/abpo.1403

ISBN : 978-2-7535-1491-1

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 20 octobre 2003

Pagination : 140-141

ISBN : 978-2-86847-929-7

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Daniel Pichot, « Hommage à Arthur de La Borderie. Études, documents et actes du colloque », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 110-3 | 2003, mis en ligne le 20 décembre 2005, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1403> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abpo.1403>

Hommage à Arthur de La Borderie. Études, documents et actes du colloque, Bulletin et mémoires de la Société Archéologique et Historique d'Ille-et-Vilaine, t. CVI, 2002, 318 p. (volume en vente au siège de la société, 3 rue Yves-Mayeux, 35000 Rennes, 30 €).

La société Archéologique et Historique d'Ille-et-Vilaine ne pouvait manquer de commémorer le centenaire de la mort de son fondateur et président pendant de longues années. Par ailleurs, revisiter ce monument de l'histoire bretonne ne manquait pas d'intérêt. Ce volume contient surtout le colloque réuni en 2001 à Rennes et y sont jointes quelques contributions qui viennent éclairer le personnage. Pour être nécessaire, l'entreprise n'allait pas sans danger. Le résultat montre que les écueils ont été évités : l'apologie souvent de mise pour ce genre de manifestation aussi bien qu'une remise en cause d'une œuvre historique souvent bien dépassée. Le lecteur y trouvera donc de multiples attraits.

En premier lieu, apparaît évidemment l'historien. Face à une œuvre impressionnante qui réunit nombre de publications de textes, des articles multiples et, bien sûr, la monumentale *Histoire de Bretagne*, les historiens d'aujourd'hui rendent hommage au grand maître mais affirment des positions critiques, tant sur la méthode que les conclusions. La Borderie a commencé très jeune son travail de recherche, sa méthode, ses idées de base se sont fixées tôt dans le XIX^e siècle et il appartient sans doute plus à la génération romantique qu'à celle des historiens critiques, beaucoup plus rigoureux de la fin du XIX^e siècle. Aujourd'hui les historiens ne peuvent que pointer ses faiblesses : méconnaissance de certaines sources, confiance excessive dans la valeur historique des *vitae*, bref une méthode qui ne peut satisfaire comme le disent H. Guillotel et J. Quaghebeur, l'un en examinant l'attitude de La Borderie envers les sources, l'autre en se référant à l'histoire de la Cornouaille. J.-C. Cassard, quant à lui, examine la démarche dans l'histoire de la guerre de succession de Bretagne où La Borderie suit assez servilement les chroniques de Froissart qui n'est qu'assez peu fiable. De façon générale, les intervenants lui reprochent de travailler vite, entrant en concurrence parfois avec des confrères dans la publication des vies de saints et E. Guitton résume le propos en écrivant : « La Borderie a fait un travail utile, non un travail exemplaire. Ce chartiste n'était point dénué d'amateurisme, sur bien des points il se contentait d'à-peu-près. » Le jugement est sévère mais, comme le souligne B. Merdrignac dans la table ronde finale, ses éditions imparfaites ont le mérite d'exister et rendent encore d'excellents services, en particulier, la Société des Bibliophiles bretons qu'il a fondée a mis à la disposition des chercheurs nombre de documents de grande importance.

Plusieurs contributions viennent ensuite apporter des éclairages sur l'engagement de La Borderie dans l'animation de la recherche et la défense du patrimoine. M. Duval décrit son rôle dans la fondation de la section d'Histoire et d'Archéologie de l'Association bretonne. Il montre un tout jeune homme de moins de 20 ans animant le débat par des interventions originales. Plus tard, reconnu par ses pairs, il assume un rôle non négligeable dans la protection du patrimoine. Il s'intéresse aux travaux de restauration du chanoine Brune dans les églises du département d'Ille-et-Vilaine et intervient activement à l'occasion pour sauver un édifice menacé. Il ne remporta pas que des succès mais l'église de Saint-Lunaire lui doit de subsister, cela n'empêche pas pourtant de nombreuses destructions.

Enfin, M. Denis brosse une étude largement ouverte sur des comparaisons avec toute l'Europe sur le rôle d'inspirateur du nationalisme breton joué par l'historien. S'il n'est pas sans points communs avec les intellectuels à l'origine de nombreux mouvements qui, à son époque, secouaient les peuples d'Europe

centrale, il s'arrêta à la première étape en exaltant une nation bretonne idéale mais il ne fonda pas d'organisation et ne milita pas, d'abord parce que pour lui la nation bretonne s'était évanouie et appartenait au passé. Il se voulait chantre de cette patrie bretonne et totalement fidèle à la grande patrie, la France. On le comprend, les mouvements nationalistes ne purent en faire vraiment leur héraut et se trouvaient en porte à faux face à sa pensée.

Les communications font le point sur les travaux et l'action de La Borderie et c'est déjà beaucoup, même si les avis divergent quelque peu, mais on peut trouver plus dans ce livre : un homme, un véritable intellectuel d'une ampleur indiscutable et donc l'action multiforme imprima sa marque à son époque. Un portrait émane des différents articles, à commencer par ceux qui sont explicitement centrés sur l'aspect biographique, la grande synthèse initiale de J. Gury ou celui que X. Ferrieu consacre à sa jeunesse et à ses années de formation. La Borderie apparaît comme profondément inscrit dans son siècle. C'est un bourgeois aisé, capable de vivre de ses rentes et de se consacrer à ses études en toute liberté. C'est aussi un conservateur, monarchiste mais relativement modéré. En notable, il abordera la carrière politique qui le mènera à la députation au début de la III^e République mais sans grande passion. Par contre, il se révèle un animateur hors pair qui fonde et anime associations et sociétés savantes, qui mène le débat dans de multiples congrès et atteint une position dominante dans le travail historique en Bretagne. Enfin, au fil des pages se dévoile ce qu'était l'histoire selon lui et c'est à une passionnante recherche d'historiographie que nous sommes conviés. Ainsi revit, une aventure intellectuelle, une étape de la recherche historique et l'on peut regretter que l'historien ne soit jugé que par rapport à notre temps, ce qui lui vaut évidemment de graves reproches mais il n'est évoqué que trop occasionnellement ce qu'il apporta par rapport à ses prédécesseurs et qui ne fut pas mince.

Au-delà du bilan, indispensable bien sûr, de l'historien ce volume nous apporte le portrait très fouillé d'un intellectuel majeur du XIX^e siècle breton.

Daniel PICHOT

GHIAI, Claude, HAVELANGE, Isabelle, KERIVEN, Brigitte, SONNET, Martine, *Bibliographie annuelle de l'histoire de France du cinquième siècle à 1958. Année 2001*, t. 47, CNRS éditions, Paris, 2002, 1080 p.

La *Bibliographie annuelle de l'histoire de France* qui rassemble chaque année depuis 1953 les articles et ouvrages français et étrangers concernant l'histoire de France a rendu un demi-siècle de bons et loyaux services à la communauté des historiens. Entre-temps, avec l'aide constante de la Bibliothèque (puis de la BNF), les ingénieurs du CNRS responsables de l'ouvrage sont passées des fiches manuscrites à la saisie informatisée des données. Cette quarante-septième livraison de l'ouvrage rassemble 13 085 notices provenant des dépouillements de 1 287 revues françaises et 729 revues étrangères auxquels s'ajoutent 282 ouvrages collectifs (mélanges, actes de colloque, etc.). Le classement formel des références en neuf grandes rubriques qui reflète les principales directions de la recherche historique a bien entendu été conservé (« manuels généraux et sciences auxiliaires de l'histoire » ; « histoire politique » ; « histoire des institutions » ; « histoire économique » ; « histoire sociale » ; « histoire religieuse » ; « histoire de la France outre-mer » ; « histoire de la civilisation » ; « histoire locale »).